

1. EDITORIAL : Seule la raison de nos enfants peut repousser la barbarie.

Depuis des dizaines d'années, les tueries s'enchaînent inexorablement. Atterrés, exaspérés, tous nous exigeons chaque fois plus de moyens pour nous défendre contre la violence du terrorisme et protéger nos enfants contre la capacité de séduction du radicalisme. Tous nous réclamons que soient augmentées les forces de police et de gendarmerie, que soient améliorés nos réseaux de renseignements et que l'on traque les recruteurs sur Internet. Tous, nous approuvons la bataille menée au Mali. Tous, nous avons accepté la promulgation des lois d'urgence. Mais peut-on raisonnablement penser que toutes ces mesures nous garantiront la victoire finale ? Qu'advient-il, en effet, lorsque nous aurons épuisé nos forces et nos moyens contre des barbares pour lesquels le temps et la vie n'ont pas la même valeur que pour nous ? Qu'advient-il lorsque notre dernière bombe aura été larguée sur l'avant-dernier djihadiste. À long terme, le risque c'est que l'effort de guerre s'épuise à devoir couvrir trop de fronts, que la traque policière se perde dans un dédale de réseaux de soutiens inavoués et enfin que les médiocres efforts de « déradicalisation » se brisent sur l'évidence d'un monde définitivement clivé entre ceux pour qui la mort est espoir et ceux pour qui elle est absurdité. Inacceptable ! Inacceptable ! répéteront à l'envi nos politiques dans une unanimité imbécile.

Il est une question que, tous, nous devons nous poser, même s'il faut refuser avec force de faire des enseignants des boucs émissaires : « Comment, après un si long séjour dans l'Ecole de la République, tant de jeunes se laissent convaincre, par des arguments ineptes, de sacrifier des vies innocentes ? »

Si des jeunes tombent si facilement dans les pièges grossiers qui leur sont tendus, c'est parce qu'ils sont vulnérables et crédules. Et s'ils le sont, c'est tout simplement parce que l'école de la République, que l'on a tant négligée, et les familles, que l'on a tant bousculées, ont oublié que leurs missions conjointes étaient de faire des enfants de ce pays des résistants intellectuels. Et c'est ainsi qu'ils sont devenus de plus en plus faibles d'esprit face aux mensonges imbéciles et aux promesses vénéneuses. Des jeunes, à la conscience vacillante, sans repères culturels ni historiques, sans armes intellectuelles ni linguistiques et surtout sans élévation spirituelle ni morale, voient imposée à leur intelligence crédule la vision d'un monde définitivement divisé dans lequel des mots d'ordre disent ceux qui méritent de vivre et ceux qui doivent mourir. Ils souffrent d'une

solitude douloureuse ? On leur promet la douce chaleur communautaire. Leur vie n'a pas de sens ? On leur propose un juste engagement contre un ennemi commun. La mort les terrorise ? On en fait un sacrifice dans une bataille qui les dépasse. Le néant les épouvante ? On leur peint les délices d'un paradis où plaisirs et délices les attendent. Et lorsqu'ils échouent – pour quelques-uns – en prison, « on » parvient à leur « vendre » l'adhésion aveugle à une cause qui n'a pas le moindre fondement historique ou spirituel et on les attire dans des croyances dévoyées, masque hideux d'une religion dont ils n'auront pas lu ni compris la première phrase du premier texte. Ce que nous avons offert en sacrifice, sur l'autel du web, à de dangereux manipulateurs, ce sont les mots imprécis, les mémoires vides et le dégoût d'apprendre d'une partie de notre jeunesse.

Face à la mystification, à l'imposture, à la folie meurtrière et... à la « mauvaise foi »¹, seule la raison alliée à la spiritualité et à la culture peut nous offrir une chance de victoire. Ecole et famille ne doivent pas se laisser voler « le concept de spiritualité » par de faux prophètes qui interdisent à leurs disciples d'exercer leur droit à leur propre élévation. Au contraire elles doivent oser inscrire la question du spirituel au centre de leurs devoirs éducatifs respectifs pour souligner à la fois sa dimension universelle et aussi sa magnifique diversité narrative. En bref, école et famille affirmeront ensemble que chacun est libre de croire ou ne pas croire en Dieu ; mais qu'en tout état de cause la spiritualité se nourrit de la liberté d'exégèse et de la résistance à l'utilisation perverses des textes fondateurs. Il faudra donc qu'ensemble elles construisent le Grand Livre, transcendant toutes les religions, qui permettra aux enfants de « penser le spirituel » plus lucidement et plus librement. Ce Livre n'aura rien d'une explication du monde, rien d'une chronique, encore moins d'un témoignage ; ce sera une collection organisée des récits fondateurs qui, d'Homère aux chamanes, griots ou soufis, furent tissés de bouche en bouche, passés de mains en main pour apaiser un peu les peurs humaines comme les contes apaisent les frayeurs nocturnes des enfants. C'est donc au sein d'écoles et de familles éclairées (et non dans l'obscurité d'une révélation de repli) que les enfants apprendront à tisser ensemble les fils de différents récits fondateurs qui les rassembleront au lieu de les opposer. C'est ainsi qu'ils rendront, page après page, un respectueux hommage à la parole et à l'écriture et sauront résister à la délicieuse tentation du meurtre.

Alain BENTOLILA 28/09/2020

¹ La « mauvaise foi » n'est évidemment pas réservée à l'Islam ; la foi devient mauvaise dès l'instant où elle confond secte et religion.

Sommaire

1. Éditorial : Seule la raison de nos enfants peut repousser la barbarie Alain Bentolila	p 1
2. « Faut-il encore préparer sa classe » ? - Paul Benaych	p 2
3. Polylect- Virginie Groën et Bruno Germain	p 3
4. Les nouveautés du site Roll- Paul Benaych et Martine de Latude	p 3
5. Les conditions favorables pour la mise en place d'un ACT- Bruno Germain et Thierry Félix	p 4
6. Des nouvelles de Roma- Françoise Duquesne, Marie-Alix Giraudet, André Courtas	p 4
7. Nouvelle machine à lire pour élèves allophones – Isabelle Savy	p 5
8. Annexes	p 6-8

2. Faut-il encore préparer sa classe ?

La réponse est probablement oui, il faut préparer la classe si l'on veut anticiper le pilotage des séances et pas seulement parce que l'on dit que c'est une obligation institutionnelle.

À première vue, préparer sa classe est une assez bonne manière de réduire l'aléatoire.

Et pourtant, si l'on en croit Paola Mastrocola, une enseignante devenue écrivaine, c'est tout l'inverse : « Personne n'a idée de l'étendue de liberté qui s'ouvre dans une salle pendant un cours », dit-elle. Et elle continue : « Dans l'esprit de celui qui parle et dans l'esprit de celui qui écoute. Tout est imprévisible et inopiné. C'est de la fortuité pure. »

Cette prétendue liberté est-elle compatible avec la fiche de préparation ?

À quoi servirait-il de préparer sa classe ? Préparer le matériel, les dispositifs, les supports, la gestion du temps, etc., indiscutablement, c'est utile. Gérer l'espace et le temps en classe est une sorte d'obsession, tant le déroulement de la journée ressemble bien souvent à une course contre la montre. Et comment ne pas penser à cette sorte d'impatience qui habite tout enseignant en train d'accompagner ses élèves dans l'apprentissage ?

Préparer sa classe, c'est donc se donner des repères, un rail, pour conduire le déroulement de la séance ; ce qui réduit fortement l'aléatoire et l'improvisation.

Mais pourquoi Paola Mastrocola évoque-t-elle « l'étendue de liberté » du cours ? Pourquoi parle-t-elle de « fortuité pure » ?

Qu'il y ait des aléas au cours de chaque séance, c'est une évidence ; tout enseignant consacre beaucoup d'énergie à réguler le déroulement de la classe, prenant environ, d'après les recherches, près de 300 décisions pour mettre en œuvre une heure de séance en classe.

Essayons de mieux comprendre cette notion de *liberté*. Considérons comme une chance l'idée de « fortuité pure ». Prenons cette idée de *liberté* comme une belle opportunité pour explorer de l'inattendu, être véritablement à l'écoute des élèves, ouvrir avec eux de

nouvelles portes sur les chemins de l'apprentissage. En quoi la classe serait-elle un espace de liberté ?

Pour répondre à cette question, Edgar Morin constitue un précieux atout : le sociologue de la complexité affirme qu'on peut retenir trois stades de compétence dans l'exercice d'un métier : prenons l'exemple du métier d'enseignant.

- **Le novice** : c'est celui qui pense qu'il existe des recettes transférables d'une situation à l'autre. Il suffirait d'apprendre un certain nombre de recettes, de scénarios pour pouvoir assumer l'ensemble des situations pédagogiques possibles. Les dispositifs de formation initiale sont souvent perçus par les étudiants comme devant leur permettre de répondre aux situations professionnelles à venir. Les formateurs quant à eux ont un regard plus pondéré et savent « qu'on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve² ».

- **Le professionnel**, dit Edgar Morin, sait que les scénarios appris peuvent être utiles. En les maîtrisant, on pourrait les mettre en œuvre de façon sereine et efficace, à condition d'analyser préalablement la situation pour choisir le bon scénario à bon escient.

- Quant à **l'expert**, Edgar Morin nous dit qu'il maîtrise les différents scénarios possibles mais n'est pas disposé à les mettre en œuvre exactement comme il l'a appris ; en effet, l'expert n'ignore pas que rares sont les situations qui se répètent à l'identique. Il sait que les variables de la situation didactique fluctuent, évoluent en permanence, qu'aucun élève n'a les mêmes schémas d'apprentissage qu'un autre et que les modèles sont indispensables pour mieux être questionnés et dépassés. L'expert va donc exploiter les différents scénarios pédagogiques qu'il connaît pour en construire de nouveaux en situation, en

² Héraclite, philosophe grec du 6^{ème} siècle avant J.C.

tenant compte de la diversité et de la fluctuation des variables didactiques en jeu pendant une séance.

Dès lors que l'enseignant maîtrise les contenus à enseigner, qu'il a anticipé sur les matériels, les outils et les supports nécessaires pendant une séance, le voilà disponible pour intégrer les variables de la situation pédagogique, pour considérer les aléas comme des opportunités susceptibles d'engendrer davantage de pertinence ; c'est en ce sens qu'on pourrait entendre le propos de Paola Mastrocola : la vraie liberté, c'est l'expert qui peut alors l'exercer. Fort de ses connaissances et d'une posture lucide, cet expert est en mesure d'adapter ses stratégies pédagogiques aux imprévus et aux propositions des élèves ; il dispose ainsi des marges de manœuvre nécessaires à l'exercice d'une authentique liberté. Sans perdre de vue ses objectifs d'apprentissage, l'enseignant expert peut donc prendre en compte les

rythmes d'apprentissage des élèves, leurs propositions, leurs questions, surtout les plus inattendues, pour construire en situation, en direct si l'on peut dire, une séance par définition unique qui ne se reproduira jamais. Imprévisible, inopinée et donc neuve, voire passionnante, la séance en classe est une rencontre *quasi fortuite* entre élèves et enseignant : cette rencontre rend possible, tout comme une réunion entre adultes, l'émergence de trouvailles, d'errances et parfois de fulgurances que, isolément, les uns et les autres n'auraient jamais eu la chance de vivre. Cette rencontre rend surtout possible l'apprentissage, qui n'est jamais aussi personnel et intime que lorsqu'il est authentiquement construit dans l'altérité.

Être libre en tant qu'enseignant, n'est-ce pas simplement être compétent ?

Paul BENAYCH
Juillet 2020

3. POLYLECT

Le CIFODEM propose un dispositif d'accompagnement à l'évaluation de la compréhension des écrits et à la mise à niveau des élèves entrant en sixième (et en cinquième si nécessaire) dans toutes les disciplines.

<https://polylect.fodem-descartes.fr>

L'entrée en sixième a toujours constitué une étape délicate des apprentissages disciplinaires car elle impose aux enseignants de gérer des élèves ayant souvent un niveau relativement inégal. Mais, à la rentrée de septembre 2020, les compétences des élèves risquent d'être d'une hétérogénéité jamais vue jusqu'ici en matière de lecture efficace dans toutes les disciplines.

Malgré les efforts considérables des enseignants du cycle 3 et la bonne volonté des parents, rien n'aura remplacé le travail assidu et cohérent visant à maîtriser les compétences de compréhension de textes spécifiques réalisé en classe. Si l'on veut éviter que certains élèves, parmi les plus fragiles, soient complètement perdus face à des attentes de compétences qu'ils n'auront pas acquises et qui risquent de les handicaper dans toutes les matières, alors il faut que les enseignants de sixième puissent **dresser le profil de compétence** de chacun de leurs élèves en lecture polyvalente et soient ainsi à même de proposer **des parcours individuels ciblés dans chaque discipline**. A l'entrée en 5^{ème}, certains élèves présentent les mêmes déficits. Les professeurs pourront donc s'emparer de Polylect de la même manière, les enjeux étant les mêmes.

Polylect est **complémentaire des évaluations nationales**, car il propose **une analyse précise des fragilités en lecture** des élèves. A l'issue des évaluations et de l'analyse des résultats, le dispositif propose **des ressources en compréhension de textes**, réparties selon les disciplines (français, HGEMC, sciences, maths) et en deux niveaux de difficulté. Le dispositif permet aussi aux enseignants de créer leurs propres supports à partir d'une matrice par discipline afin de poursuivre la démarche à l'intérieur des programmes du cycle 3 et au début cycle 4.

Se préparer à la 6^{ème} est, pour les élèves de CM2, une ambition forte. Les enseignants pourront s'inspirer également de Polylect pour mieux les préparer.

Virginie GROËN
Enseignante-formatrice académique ROLL Paris

4. Les nouveautés du site ROLL

Comme nous en avons pris l'habitude à cette période de l'année, nous vous proposons la liste des nouveautés mises en ligne sur le site du Vous pourrez aussi découvrir les chiffres actualisés des enseignants ROLLER, c'est impressionnant !

Paul Benaych et Martine de Latude

[Lire ces éléments en annexe 1](#)

5. Le ROLL, une organisation autonome et accompagnée

Nous distinguons deux types d'activités :

- A) celles qui nécessitent l'accompagnement par l'enseignant d'un petit groupe d'élèves manifestant un besoin spécifique ;
- B) et celles réalisées par les élèves en autonomie complète ; on est alors dans une logique d'entraînement sur des notions ou des compétences déjà maîtrisées, en lecture ou dans un autre domaine.

A) **L'accompagnement de l'apprentissage.** Les activités sont réalisées **sous la conduite de l'enseignant** en atelier à effectif réduit (8 élèves environ) :

* *Les ateliers de questionnement et de compréhension de texte (AQT et ACT).* Ces ateliers sont mis en œuvre avec un groupe modérément hétérogène d'élèves, sous la conduite de l'enseignant.

* *Les ateliers de remédiation en compréhension,* en lien avec les évaluations. Ils rassemblent un petit groupe d'élèves présentant les mêmes fragilités observées lors de l'analyse des résultats aux évaluations du ROLL et portent sur les compétences liées à la compréhension de tous types de textes.

Référence : Clarification ROLL – TF sept 20 → [annexe 2](#)

B) **L'entraînement pour la consolidation des acquis.** Les activités de perfectionnement sont réalisées **en autonomie complète.** Elles permettent à l'enseignant d'être disponible pour réaliser un accompagnement d'atelier, notamment. Les perfectionnements du ROLL sont dédiés à l'entraînement autour des domaines linguistiques associés à la mise en œuvre de la lecture-compréhension des textes narratifs, explicatifs ou prescriptifs.

L'enseignant peut également proposer d'autres contenus dans d'autres domaines, au cours de ces activités en autonomie.

Référence : <https://www.roll-descartes.fr/bibliotheque/activite/>

[Voir le tableau récapitulatif en annexe 2](#)



6. ROMA

1. Modification de la bibliothèque des AEI et des ACP pour les niveaux CM1 et CM2 sur le site

➤ Les ACP

Dans un souci d'utilisation pratique, les documents ACP ont été retravaillés.

Les ACP ont été séparés en deux parties :

- Documents pour l'enseignant : 
- Document pour les élèves : 

Dans la partie documents pour l'enseignant :

- Un véritable guide pédagogique est maintenant disponible.
- Toutes les fiches élèves (4 par ACP) disposent d'un corrigé.
- Pour les ACP de type II, une banque de problèmes est proposée pour fixer les acquisitions des élèves des façon quotidienne entre deux ACP.

➤ Les évaluations

Elles sont disponibles en deux versions : papier et numérique. Pour certaines évaluations (notamment en géométrie), des documents papiers seront à imprimer et à distribuer aux élèves lorsqu'ils passent l'évaluation sur tablette ou ordinateur. Ces documents sont disponibles au format PDF et se trouvent dans la version papier.

➤ Les AEI

L'aide-mémo présent au début de chaque document AEI a été extrait et devient un document à part entière.

Pour chaque compétence, 4 documents sont maintenant disponibles dans la bibliothèque :

- L'aide-Mémo
- Les activités Niveau 1 étoile
- Les activités Niveau 2 étoiles
- Les activités Niveau 3 étoiles

2. La numérisation du site

Cette année, un début de numérisation des AEI est prévu et doit être réalisé au fur et à mesure, sans doute en commençant par une numérisation des aide-memo.

3. Les recherches- actions

Deux recherches-action continuent dans la région de Bordeaux et d'Amiens.

Cette année l'accent est mis sur une expérimentation des ACP **au niveau CP**. A ce niveau, le travail ne concerne que la résolution de problèmes et les problèmes étudiés dans les ateliers sont tous de type II, c'est-à-dire que nous choisissons de privilégier l'action autour des structures des problèmes arithmétiques.

Les enseignants impliqués dans cette recherche auront à disposition, période par période, les documents des contenus à enseigner, une progression, les matériels à construire et à utiliser, ainsi que des banques de problèmes aidant à fixer les compétences travaillées au fur et à mesure de l'avancement des différents ACP.

A Bordeaux, compte tenu des problèmes liés au covid, le groupe d'expérimentation de l'an passé poursuivra en 2020-2021 la recherche-action **au niveau CM1-CM2**, en expérimentant à la fois les ACP et les AEI.

La partie formation, toujours en raison des problèmes sanitaires, sera assurée à distance par ZOOM ou par tout autre moyen numérique.

Marie-Alix Giraudet
Françoise Duquesne
André Courtas

7. La Machine à Lire pour élèves allophones

Une nouvelle Machine à Lire (MAL), destinée aux élèves allophones, devrait voir le jour en 2021 et être testée dans quelques classes.

Cette **nouvelle Machine à Lire** permettra aux élèves n'ayant pas le français comme langue première de s'appuyer sur leur langue maternelle pour arriver à s'approprier notre langue. Ils pourront choisir d'entendre certaines parties d'une histoire en français ou dans leur langue maternelle, voire les deux. L'objectif est à la fois de fournir une aide avec la langue maternelle et de pousser de plus en plus à l'apprentissage du français.

Cependant, comme pour la Machine à Lire CP, ils devront lire à haute voix des phrases en français (après en avoir choisi le niveau de difficulté), les enregistrer et pourront écouter à nouveau l'histoire entière en français, histoire dans laquelle auront été insérées les phrases qu'ils auront lues.

Nous ne manquerons pas de faire un point sur l'expérimentation dans une future lettre du CIFODEM.

Isabelle Savy

Annexes

Annexe 1 :

Les nouveautés de la rentrée 2020

I – Six fiches méthodologiques :

- **Travailler la compréhension, la métacognition :**
 - Actualisation du document "ACT-Mode d'emploi" <https://www.roll-descartes.fr/uploads/ii.00-un-act-mode-d-emploi-2020.pdf>
 - Ajout du document "L'ACT dans une séquence" : <https://www.roll-descartes.fr/uploads/l-act-dans-une-sequence.pdf>
 - La fiche II.20 Métacognition et compréhension :
<https://www.roll-descartes.fr/uploads/ii.20-metacognition-et-comprehension.pdf>
- **Travailler en autonomie**
 - La fiche III,1 [Activités en autonomie](#)
 - La fiche III,2 [Travailler l'inférence au quotidien](#)
 - La fiche III,3 : 182 énigmes à résoudre [Travailler l'inférence du CE1 à la 6ème](#)

II – Des supports d'ACT

- ACT5 Le pont du Gard CE2-C3-C4
- ACT1 Les misérables C4 SEGPA-LP

III – La bibliothèque du ROLL : au 15 octobre 2020, sont en ligne :

- **404** fiches ACT – **615** activités de perfectionnement et d'anticipation
- **200** fiches de remédiation sur les 9 compétences à la suite des évaluations diagnostiques

IV - Les enseignants rolleurs

Les rolleurs	Maternelle	Primaire	Collèges	TOTAL	4/10/19	30/12/19	29/02/20	15/10/20
2015-2016	306	14581	2066	16953				
2016-2017	410	19642	2679	22731				
2017-2018	496	24490	3160	28146				
2018-2019	597	29389	3311	33297				
2019-2020					33652	35124	35923	36043
Évolution + sur 4 ans	95%	102%	60%	96,40%				

[Retour au sommaire](#)

La démarche complète du ROLL

Éléments de clarification

